

Couteau

Wajdi Mouawad

Number 75, Winter 1998

Contes urbains 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13752ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mouawad, W. (1998). Couteau. *Moebius*, (75), 47–59.

WAJDI MOUAWAD

Couteau

Égorger un homme
C'est comme sucer son chum.
C'est aussi fascinant
Pis tout aussi âcre.
Je sais de quoi je parle.
J'ai beaucoup sucé
Pis pour ce qui est du couteau...
Disons que j'en ai toujours un sur moi
Toujours
Ça me vient de personne
Ça me vient de moi
Y a pas personne qui m'a montré comment en tenir
un.
Y a pas personne qui m'a montré comment faire
Pour lancer
Pour planter
Pour saigner
La vie s'en est chargée
J'ai appris tout seule
Me suis exercée sur des chiens
Des chats
Des oiseaux
De droite à gauche
D'un coup sec
Pis en poussant vers le haut.
Pis tu lâches pas jusqu'à ce que ça bouge pus.
Ça bouillonne pus.

Tant que c'est des animaux
C'est thrilling
Mais sur quelqu'un
C'est freaquant

C'est pas vraiment l'fun
Pis on peut pas dire qu'on y prend goût
Mais parfois on a pas vraiment le choix.
Comme sucer.
Parfois t'as pas le choix
Faut que tu suces.
Fait que tu suces.
Moi
Quand je suce
J'aime ça avoir un couteau sur moi
J'aime ça
Je tiens la queue d'une main
Pis le couteau de l'autre
Tout au fond de ma poche
Pis je pompe!
Pis plus je pompe
Plus ça parle
Envoye, ma criss
Suce, mon hostie
Suce
Hostie de cochonne
Tu l'aimes-tu mon batte, ma câlisse
Pis toutes sortes de gentillesse du genre
Y sont toutes pareilles
Y se pensent ben poètes
Mais y font juss se copier
Hostie criss cochonne
Pis toute
Pis toute
Moi, je dis rien
Forcément
Je suce.
Mais je serre mon couteau
Le doigt su'l bouton!
J'sus ben vite!
Y a pas personne qui m'a montré
Mais j'sus ben vite!
Pis parfois j'ai juss hâte criss
Juss hâte qu'y me touche
Pour changer de main criss
Envoye, mon tabarnac

Touche-moi
Fais juss me toucher
Mon câlisse
Et je te slice la queue
Pis j'te la fourre dans le cul!
Y sont tellement sûr de leur affaire
Leur affaire ben droite
Parfois croche
Tout croche
Toujours sale
Toujours grasse
Y en sont tellement çartains
Que j'ai le goût de mordre dedans tabarnac!
Je l'sais ben qu'y z'ont payé, pis toute
Pis j'ai juss à me la farmer
Pis y ont ben le droit
Criss
De se faire déjuter
Dépulper
Complètement aspirer
En hurlant toutes les bêtises qu'y veulent au monde
Toutes les bêtises qu'y osent jamais hurler
En plein jour
En pleine job
Au monde
Aux chums
Aux blondes
Pis aux boss
Aux crisses de boss
Pis à leurs femmes aussi
Pis à toutes les femmes aussi
Pis à toute
Toute
Toute
Pis je le sais qu'à ce moment-là
Le monde pour eux
C'est moi
Je deviens le monde qui les suce
Dans la nuit
Dans le fond
Tout au fond

Tout au fin fond
D'une cour
D'une place
D'une rue
D'un trou.
Y chialent
Oui, ma criss
Envoye, suce
Suce, ma criss
Anh
Anh
Anh
Suce, mon hostie
Suce
Anh
Anh
Y chialent contre la vie
L'hostie de vie
Qui en finit pus de finir
Qui en finit pus
La vie
Qu'y savent pus quoi faire avec
Pour que ça leu' fasse moins mal
Juss un petit peu moins
La vie qui les travaille
Pis qui les pompe
Pis qui les suce
Pis qui les engraisse
Pis qui les tue
Comme des chiens
Des vieux chiens qui chient
Des chiens qui chient
Pis qui se font sucer
Avant de mourir
Pis toute
Pis toute
Je le sais ben
Mais criss
Y en a qui sont tellement écœurants
À des moments où je suis tellement écœurée
Que des fois c'est plus fort que moi

Pis ça me tente de les surprendre
Pis c'est quand y viennent que ça me démange le plus.
C'est bizarre
Mais à chaque fois
Je me demande la même affaire:
Si je tranche pendant qu'y viennent
Le sperme gicle-tu?

Ben à soir je peux vous le dire
Quant tu tranches
Pendant que ça gicle
Ça gicle encore après.

Faire une pipe un 24 décembre
C'est ben triste pour tout le monde.
Triste pour celui qui suce
Triste pour celui qui se fait sucer
Faut être seul en tabarnac pour faire des pipes un 24
décembre
Mais faut être encore plus seul pour vouloir se faire
sucer.
Fait que j'étais le 24 décembre
Je marchais dins rues
Dans la tempête
À penser à rien
De toute façon, je pense pu à rien depuis ben
longtemps
J'ai tellement avalé, criss
Que j'ai le cervau noyé dans le jus.
Mais là j'étais ben
Je marchais pour aller au bout de la rue
Jusqu'au fleuve
Pour avoir ben frette
Puis revenir après jusqu'au Dunkin'.
J'aime ça avoir ben ben frette
Pis aller après dans un lieu chaud
J'aime ça
Ça me rassure!
Pis un Dunkin', moi, je trouve ça rassurant
L'odeur des beignes
Pis les néons

Y a tellement de lumière
Je trouve ça tellement beau.

Fait que là je marchais
La tempête était chaude
Me suis mise à zigzaguer dins rues.
J'aimais la neige qui dansait dans la lumière des
 lampadaires
J'aimais les autos qui dormaient sous leur couette de
 neige
J'aimais les traces de pas que je laissais en arrière de
 moi
J'aimais aussi les maisons où y avait des lumières de
 Noël
J'aimais les rues où y avait beaucoup de maisons avec
 des lumières de Noël
Le ciel était orange.
Y avait une rumeur très loin.
J'ai cherché
J'ai marché
Me suis rapprochée en tournant à droite
Pis éloignée
Pis rapprochée
Pis j'ai entendu de la musique
Des chants
J'ai cherché
Me suis rapprochée
La neige cachait tout
Voilait tout
Je me suis pas vue arriver
Criss!
Une église
Ben oui
La messe de Noël.
Ça venait de d'là
J'suis rentrée.

C'était tellement écœurant!

De toute ma vie j'avais jamais vu quelque chose d'aussi
 beau!

Toute
Mais toute
Toute était allumé
Toute
Les murs
Le plafond
Les statues
Pis des bougies partout
Pis des lampions partout
Pis y avait du monde
Ça chantait au-dessus de la musique
Pis des enfants
Pis des familles!
Criss!
Des familles!
Me suis assise dans un coin pis j'ai pleuré, criss
J'ai pleuré.
Je m'attendais à rien
J'étais rentrée pour sortir
Mais je suis restée!
Je pleurais, criss!
J'entendais le monde prier
Pis je pleurais
Le prêtre s'est levé pis y a dit que Dieu nous aimait
Pis j'ai pleuré
Hostie que j'ai pleuré
Pis là
Y a eu un père Noël qui est arrivé
Tout le monde a applaudi
Les enfants ont crié
Y a eu des cadeaux
Pis toute
Je me suis levée
Je me suis rapprochée
Le monde me souriait, câlisse
Y me souriait!
Pis moi je pleurais, calvaire!
Je
J
J'ai pas les mots
J'ai pas les mots pour vous dire comment c'était beau

Pis bon
J'ai pas les mots
Parce que je les ai jamais appris ces mots-là!
Jamais!
La vie m'a pas appris
Pis un couteau, c'est muet
Ça parle pas, tsé
Pis moi
Je peux vous parler comme y faut d'un couteau
D'une queue
Ou du goût du sperme
Mais d'une lumière dans une église, avec ben du
monde
Ça
Faut pas me demander de vous en parler
Parce que je sais pas
Je sais pas comment on dit ça une âme qui respire
Comment on dit ça un sourire dans le cœur
Y faisait plus froid autour de moi
Y faisait pas chaud
Je sais pas ce qu'y faisait...
Comment on dit ça quand y fait Dieu
Comment on dit ça?
On dit-tu: «Y fait Dieu»?
Ça doit pas!
C'pas français, ça!
Mais criss
Je m'en crisse
Y faisait Dieu.
Hostie
Je sais pas comment vous dire
Pour vous dire que là
À ce moment-là
J'ai vu
Ben vu
Comment je pouvais être belle!
Moi!
Oui
Moi l'hostie de pute
Je pouvais être belle
Je regardais ma main

Pis j'ai eu pitié de ma main
C't'un cadeau ça, tsé
Avoir pitié de sa main
Un cadeau
Mon cadeau
Un beau cadeau
Parce que, tsé
À force de sucer
Tu finis par croire qu'avoir mal, c'est la vie
Pis que la vie, c'est juss passer son temps à assumer
qu'on a mal.
Pis, pour assumer
Tu sucés.
Mais là, pour une heure
J'ai goûté autre chose que le goût du sperme.
Je sais pas si ça dit quelque chose à quelqu'un, ça
Pus goûter le goût du sperme pendant une heure
Mais laissez-moi dire que ça fait du bien!
L'église s'est vidée
Y restait le père Noël
Qui a ramassé ses affaires
Y m'a fait un signe de la main
Pis y est sorti.
Pis je suis sortie moi avec.
J'ai marché cinq minutes
J'ai tourné un coin de rue
J'ai traversé un parking
J'ai vu le père Noël qui rangeait ses affaires dans son char.
J'y ai souri
Y avait encore son costume
Sa barbe
Y avait encore plein de cadeaux dans son char
Un vrai père Noël
Y m'a encore fait un signe de la main
J'y ai dit
Bonne tournée, là!
Y a ri
Y s'est avancé un peu vers moi
Pis y m'a dit la phrase de ma vie.

Tu me fais-tu une pipe?

J'y ai dit
Quoi?
Y m'a dit
Tu me fais-tu une pipe?
Tu fais des pipes
Tu me fais-tu une pipe?

Criss!

J'avais le père Noël debout devant moi
Qui me demandait d'y faire une pipe!
Le père Noël
Y m'a même dit
Comme pour me rassurer, je sais pas,
Si tu me sucés
M'as te faire un beau cadeau!

Criss!

Je savais pas, moi
Que le père Noël avait une queue, criss
Je savais pas
Je pensais qu'il était comme les anges
Pas de sexe
Mais tabarnac
Y en avait une
Pas grosse
Mais une pareille.
Y a baissé ses culottes
Y s'est crossé un peu
Pis y s'est assis dans son char.
Je voulais m'enfuir
Mais je me suis baissée
J'y ai pris la queue d'une main
Y s'est mis à râler
Y a dit
Ah ouais
J'ai mis mon autre main au fond de la poche de mon
manteau
J'y ai craché sur le batte pour mettre un peu de salive
J'ai serré mon couteau

Je l'ai crossé un peu pour étendre ma salive
Pour que ça goûte ma salive
Y a dit
Le père Noël a dit
Hostie de cochonne
Crache encore
J'lui ai pris le gland
Pis j'ai sucé
Y s'est mis à faire de la poésie
Tu l'aimes-tu, le père Noël?
Tu l'aimes-tu?
Ah tabarnac!
Tabarnac!
M'as te faire un beau cadeau
Pis si t'avales
M'as t'en faire deux
Hostie que tu sucés!

C'était bizarre
Ça me déprimait qu'il ait pas plus d'imagination que
les autres!
Je me disais
Criss
Le père Noël
Y va me parler d'autre chose
Ben non
Ma criss
Ma cochonne
Ma câlisse de plotte
Pis toute
Pis toute
Je suçais le père Noël
Pis le père Noël sentait le fromage.
Pis y venait pas.
Quand tu sucés
Pis que c'est long
Tu peux parfois oublier complètement que t'es en train
de sucer.
Je me suis revue toute petite
En train de déballer un cadeau.
Je sais pas si c'est vrai ou ben si j'imagine

Mais je me voyais heureuse
 Je regardais mes yeux, mon regard
 Pis je voyais le regard d'une fille
 Qui sait pas que le monde est méchant
 Qui sait pas qu'une nuit
 Dans pas ben ben longtemps
 A serait en train de sucer le père Noël.
 Je suçais pis je me disais
 Voyons
 Que cé qui s'est passé?
 Où c'est que ça s'est passé?
 Y a-tu quelqu'un qui pourrait m'expliquer
 Comment ça se fait que je sus-t-en train de sucer le
 père Noël?
 J'ai pensé alors aux enfants qui attendent leurs cadeaux
 Pis j'ai eu ma réponse
 Je suis en train de sucer le père Noël
 Parce que le père Noël existe pas.
 Pis le gars à qui je suis-t-en train de faire une pipe
 C'est un gars avec un costume rouge
 Une fausse barbe
 Un gars qui pue la marde
 Et qui est en train de me venir dans yeule.
 Je sais pas...
 J'ai sorti mon couteau pis j'ai coupé.

Je pense que pendant un instant
 Y a cru qu'y venait comme y était jamais venu.
 Parce qu'y a hurlé
 Pis c'est seulement après qu'y a hurlé autrement
 Je vous laisse imaginer comment.
 Pas le goût de crier moi à soir...
 J'ai gardé sa queue dans ma main
 J'lui ai montré
 J'ai déballé un des cadeaux qui y avait dans son char
 J'ai pris la poupée qui y avait dans la boîte
 J'ai mis la queue dans la boîte
 J'ai remballé le cadeau
 J'lui ai mis entre les mains.
 J'lui ai souhaité Joyeux Noël
 Pis j'sus partie.

J'ai pensé l'égorger avant de m'en aller
Pour y finir ses souffrances
J'lui ai pris la tête
J'ai posé la lame
Pis j'ai faite
Criss!
Qu'y mange donc de la marde
Qu'y souffre!
Ça l'apprendra à se déguiser en père Noël pour se faire
sucrer
C'te tabarnac-là
Parce que, tsé
Sucer un gars, c'est correct
Mais sucer le rêve c'est fatigant.
On a beau se brosser les dents après
On garde une haleine d'enfant blessé.
On a beau se câlisser de l'enfance
L'enfance finit toujours par nous rattraper
Pis ce qu'elle rattrape n'est pas toujours beau à voir.
Joyeux Noël tout le monde.